sont l'arc et la fleche munies de certaines pierres fort aiguës ou de petits os. Il y a eu aussi autresfois du costé du Sud ou l'habitation est beaucoup plus belle et plus commode, une sorte de gens assés semblables à ceux-ci qui y ont demeuré, mais abhorrans ou craignans comme il est vrai semblable la fréquentation de ceux de l'Europe, ils se sont retirés plus auant dans le país ; Et cet Auteur François Anonyme du quel nous auons fait mention ci-dessus qui a escrit l'an 1539, affirme que la coste du Sud de cette Isle estoit en ce temps habitée d'une nation de Sauuages destituées de toute civilité et humanité, et qui mesprisoyent entièrement l'accointance des autres et de parler à eux, au reste du tout semblables aux autres ci-dessus en habitude de corps et habits, si ce n'est qu'ils se faisaient en la face quelques marques avec le feu et la tirée en lignes. Le mesme témoigne que le costé Oriental estoit aussi lors habité par de plus ciuilisés et humains, mais moindres en nombre, lesquelles deux costés on trouue maintenant abandonnés et vuides d'habitants qui est un asseuré indice, que ces gens fuyent tant qu'ils peuuent la fréquentation de ceux de l'Europe, et quand on les rencontre qu'ils ne rendent seruice qu'à contre cœur.

CHAP. III.

Ports et Haures de cette Isle, et toute la Coste maritime d'icelle.

Il n'y a Isle en tout le monde de pareille grandeur, qui ait plus de commodés anchrages et ports que celle-